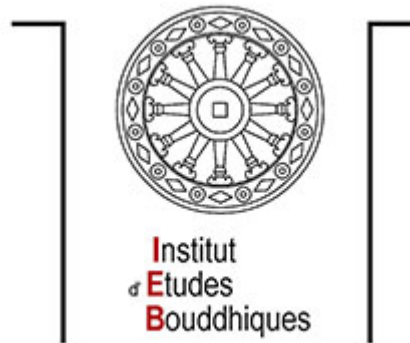


Voir la version en ligne



Chers amis de l'Institut d'Études Bouddhiques,

Accueillez amicalement, nous vous en prions, ces quelques mots qui accompagnent nos vœux pour la nouvelle année.

Le Nouvel An est, au moins dans l'imaginaire, le point au terme d'un cycle où un cycle nouveau va commencer – en quelque sorte le moment où, à la fois, tout doit bien s'enchaîner (pour ne pas sombrer dans l'informe), mais où aussi tout est renouvelé : d'où les rites où l'on allumait, à ce point-charnière du temps, un feu nouveau, après avoir éteint tous ceux qui avaient brûlé toute l'année précédente.

Si le bouddhisme, à l'origine du moins, n'est riche ni en mythes, ni en cérémonies, du moins peut-on dire qu'il est tout entier dans cette articulation paradoxale d'une pensée du cycle – selon la logique de la coproduction conditionnée, où tout ce qui advient est le fruit de la combinaison d'innombrables causes et conditions antérieures – et de la discontinuité – parce que, d'une manière plus ou moins nettement affirmée dans les diverses branches du bouddhisme, tout ce qui existe n'existe qu'au présent

et instantanément. À la fois donc chaque moment est une répétition, un écho, le reflet de l'image de reflets, à l'infini, sans racine initiale dans le passé – et, pour les bouddhistes, en même temps, il est une nouveauté absolue – tout le passé ayant sombré dans le néant où dort encore l'avenir entier. Ainsi l'intuition de la voie juste vint-elle au futur Bouddha avec le souvenir d'un rite de commencement :

« Ce n'est pas, se dit-il après cinq années d'ascèse extrême et infructueuse, par ces terribles mortifications que j'atteindrai les expériences d'hommes éminents ni la vision des mystiques. N'y a-t-il pas un autre chemin vers l'Éveil ? Il me vint à l'esprit : un jour que mon père le Śākya labourait, j'étais assis à l'ombre fraîche d'un jambou, détaché des désirs et des mauvaises dispositions et j'entrai dans la première absorption avec toute la joie et le bonheur qu'elle comporte, mais non exempte d'attention et d'analyse. Fallait-il y voir le chemin de l'Éveil ? »

Comme le précise Lilian Silburn dans une note qu'elle ajoute à ce passage traduit (p. 26) dans son livre *Le Bouddhisme* : « Le roi, au moment des labours, trace le premier sillon. » Il y a comme un heureux parallèle entre le fécond recommencement du cycle des cultures, d'une part, et la méditation dont le bodhisattva découvre ici la véritable piste, toute entière sous le signe du rafraîchissement, si bien souligné par le maître Sh. Suzuki dans son livre *Esprit Zen, Esprit neuf* – dont le titre original anglais est d'ailleurs plus significatif encore : *Zen Mind, Beginner's Mind*. Mais qu'est-ce que cet « esprit du débutant », sinon cet œil neuf jeté sur toutes choses et sur nous-mêmes, renouvellement du regard qui est, avant tout, du côté du retour aux choses mêmes : ne plus voir toutes choses au travers de l'épaisse couche d'habitudes qui fait que nous ne les regardons même plus, mais les retrouver dans leur verdeur native – et retrouver nous-même à leur égard – comme en miroir – quelque chose d'un esprit d'enfance : un rapport vigilant mais désintéressé, et donc en quelque façon objectif, à tout ce qui peut bien survenir.

C'est dans l'esprit d'un tel rajeunissement intégral que, pour l'année nouvelle, l'IEB souhaite à ses étudiants, à ses enseignants, à ses bénévoles et à tous les amis qui en suivent, de près ou de loin, les aventures, un tel renouvellement, une telle renaissance, une telle fraîcheur et un tel reverdissement ; au sortir de bien des difficultés, souhaitons à l'IEB aussi un nouveau printemps, émancipé non de sa riche mémoire, mais de tout le bois mort du passé.

Stéphane Arguillère, Responsable pédagogique

ENTRETIEN AVEC DAMIEN BROHON ENSEIGNANT À L'IEB



NOCTURNE N° 7 (D'UN OcéAN À L'AUTRE), 2021, DAMIEN BROHON

IEB : Damien, vous êtes professeur agrégé d'Arts Plastiques, vous enseignez au lycée l'Histoire des Arts et les Arts Plastiques en région parisienne, et vous allez donner à l'IEB un enseignement le 27 janvier sur L'art de l'Avatamsaka Sutra. Pourriez-vous nous dire pour commencer comment, dans quelles circonstances, vous vous êtes intéressé à l'art bouddhique ?

Damien Brohon : Tout naturellement dans le cadre de la découverte du bouddhisme, il y a trente ans environ. C'est en visitant le Musée Guimet à Paris, devant les bouddhas d'Angkor, les thangka tibétaines ou l'art du zen, que j'ai vraiment perçu cet art comme une expression sensible du Bouddhadharma. Le visage du Bouddha, tel qu'il est figuré au travers de ces différentes traditions artistiques, est un miroir de notre vraie nature. Le contempler c'est plonger le regard dans ce qui est le plus intimement nôtre et ne cesse, pourtant, de nous échapper.

Lire la suite de l'entretien sur le site de l'IEB



Rappel :
Les autres enseignements de janvier

Mardi 11 janvier 2022 à 19h :
les institutions religieuses des cinq principales religions
- Philippe Cornu (Cycle : Introduction aux Sciences des religions - 2)

Samedi 22 janvier 2022 à 10h
Nyanatiloka Mahathera, Nyanaponika Mahathera et
l'apport érudit des bhikkhū occidentaux – Didier
Treutenaere (Cycle : Les figures marquantes du
bouddhisme au XXème siècle)

Jeudi 27 janvier à 19h
L'art de l'Avatamsaka sūtra– Damien Brohon
(Cycle : Art et iconographie bouddhiques - 2)

BIBLIOGRAPHIE DE L'IEB :



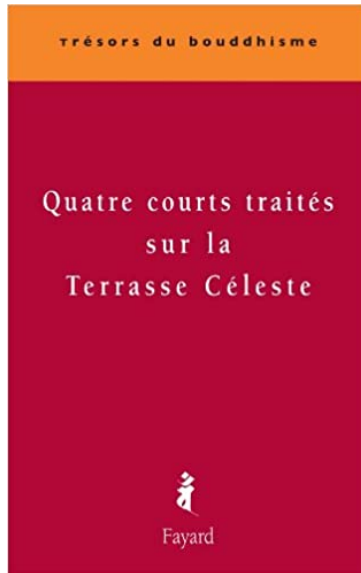
Michel Bitbol, Maintenant la finitude. Peut-on penser l'absolu ?, Flammarion, « Bibliothèque des savoirs », 2019

Maintenant la finitude a tout pour devenir un texte phare du XXIème siècle. Au même titre que les autres livres de Bitbol, il nous engage dans un dialogue ouvert où s'impose un débat respectueux, mais décisif, avec ses interlocuteurs. Par ailleurs, derrière le travail d'analyse rigoureux et les arguments aiguisés, nous percevons presque à chaque page l'investissement existentiel de l'auteur par rapport à son sujet de prédilection, et nous y pressentons une sensibilité qui cherche à exprimer une intime conviction : celle du sentiment de l'inséparabilité originaire entre soi et monde. Chez Bitbol, une telle conviction ne fait appel à aucun savoir surnaturel à propos d'un arrière-monde au-delà de l'expérience vécue de tout un chacun. Elle peut néanmoins être qualifiée de mystique en ce qu'elle s'enracine dans la conscience (préconceptuelle) « de la vie vécue du penseur, avant qu'elle ne soit distinguée de ce qu'elle vit[24] », ou encore dans le constat (antéprédicatif) de l'il y a. En fin de parcours, nous sommes persuadés, avec l'auteur, que c'est là le seul absolu véritable. La finitude humaine, la conscience d'être situé, d'exister au présent vivant, n'est pas une prison qui nous prive d'accès à cela, mais sa condition de possibilité. Maintenant la finitude est, en ce sens, un texte libérateur. Extrait de l'article de Stéphane Bastien, dans Philosophiques, volume

46, numéro 2- 2019

Michel Bitbol est enseignant de l'IEB

En savoir plus sur cet ouvrage



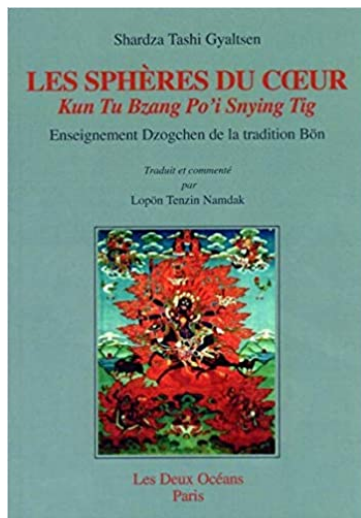
Quatre courts traités sur la Terrasse Céleste 2007, traduction Jean-Noël Robert, éditions Arthème Fayard, (collection Trésors du bouddhisme)

Rédigés entre le VI^e et le Xe siècle, ils se veulent l'élaboration réfléchie du message du Sûtra du Lotus. Ce sont : 1. - La "Contemplation puérile" ; oeuvre de Zhiyi, c'est à la fois le traité le plus ancien et le plus facile à lire des quatre ; il est resté répandu au Japon comme une sorte de manuel de méditation à des fins thérapeutiques et utilisé dans les "médecines parallèles". 2. - Le "Sens général des huit doctrines de la Terrasse Céleste" est attribué généralement au religieux chinois Mingkuang (VIII^e siècle), disciple du grand Sixième Patriarche Zhanran. Il s'agit d'un ouvrage chinois dont l'influence au Japon fut considérable. 3. - Le "Compendium des doctrines de l'école du Lotus" est l'oeuvre d'un religieux japonais actif dans le premier tiers du IX^e siècle, Gishin. Opuscule rédigé sur ordre de l'empereur, c'est le texte le plus long du recueil. 4. - L'"Ordonnement des quatre doctrines de la Terrasse Céleste" du moine coréen Ch'éguan (Xe siècle); sa présentation très claire des doctrines en a fait un ouvrage très lu dans l'école de la Terrasse Céleste au Japon, où il est toujours constamment étudié et commenté.

En savoir plus sur cet ouvrage

Les sphères du cœur : kun tu bzang po'i snying tig, Enseignement dzogchen de la tradition, de ShardzaTashi Gyaltsen, paru chez Les Deux Océans, 1999

Les Sphères du Cœur, dit Lopön Tenzin Namdak Rinpoche, constituent la quintessence des instructions de la Grande Perfection.









« Le maître interpelle l'étudiant et dit : "Oh! Noble fils, y a-t-il un observateur ou une chose qui soit observée? Où cette chose va-t-elle? Et où ne va-t-elle pas? " Vous ne pouvez trouver d'objet à observer ou d'observateur. A ce moment, tout devient comme le ciel. Ne changez rien, ne faites rien. Cette nature est inexprimable. A cet instant, il n'y a plus de noms ou de concepts de clarté, de vacuité ou d'unification. "Vous ne pouvez pas montrer cela par un exemple; vous ne pouvez le vérifier ou le reconnaître par des pensées. Vous êtes incapable de le faire disparaître, et cependant cela ne part jamais. Il n'y a pas de racine - c'est vide. Quand vous êtes dans cet état, la clarté est présente continuellement, pure sans entrave. La clarté se manifeste elle-même, il n'y a pas d'antidotes. Elle sera toujours dans la félicité. Toujours nue, elle ne peut être leurrée. Vous ne pouvez décrire ce que vous avez vu, bien que ce soit toujours brillant. Sa nature est incessante. C'est la nature inexprimable de la sagesse immuable ». (extrait libre)

En savoir plus sur cet ouvrage

Vous souhaitez accéder à l'intégralité de notre catalogue de cours ?

Institut d'Études Bouddhiques

 <p>Les fondements du bouddhisme 📖</p> <p>Introduction générale 1 Niveau 1 - année 1 (3e cours en "replay")</p> <p>Institut d'Études Bouddhiques €280</p>	 <p>Les écoles historiques en Asie 📖</p> <p>Introduction générale 2 Niveau 1 - année 2 (3e cours en "replay")</p> <p>Institut d'Études Bouddhiques €280</p>	 <p>La diffusion du bouddhisme en Occident 📖</p> <p>Introduction générale 3 Niveau 1 - année 2 (cours en "replay" avec documents)</p> <p>Institut d'Études Bouddhiques €200</p>
 <p>Introduction aux sciences des religions</p> <p>Sciences des religions Niveau 1 - année 1 (2e cours en "replay", prochain cours le 5 janvier)</p> <p>Institut d'Études Bouddhiques €280</p>	 <p>Art et iconographie bouddhiques</p> <p>l'Art Bouddhique (2e cours en "replay" avec présentation)</p> <p>Institut d'Études Bouddhiques €200</p>	 <p>Introduction à l'Abhidharma-piṭaka</p> <p>Ateliers textes et découverte des langues (4e cours en "replay" avec documents, 5e cours 23 janvier)</p> <p>Institut d'Études Bouddhiques €280</p>

[Cliquez-ici pour découvrir l'offre de cours 2021 - 2022](#)

**« Précédemment, ce cœur allait errant comme il voulait,
où il désirait, comme il lui plaisait. Aujourd'hui, avec
attention, je le maintiendrai complètement, comme un
mahout avec son croc, l'éléphant en rut. »**

Bouddha (verset 326 du Dhammapada)

Contact :

ieb.newsletter@bouddhismes.eu



Cet e-mail a été envoyé à william.tan.eu@gmail.com
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur Institut d'Études Bouddhiques.

[Se désinscrire](#)



© 2020 Institut d'Études Bouddhiques